

Commentaires

Number 18, April–May 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20293ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1985). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (18), 14–18.



LE BESOIN ET LE DÉSIR Marcel Rioux L'Hexagone, 1984

Un petit livre qui tombe à pic! Autonomie, entend-on de toutes parts; autosanté, auto-éducation, autogestion, auto-eccei et autocela. Le terme est utilisé aussi bien par les néolibéraux, les économistes de

l'École de Chicago — dont s'inspire Ronald Reagan — que par les autogestionnaires et les écologistes.

On a souvent souligné que cette «nouvelle gauche» et cette «nouvelle droite» se rejoignent sur certains thèmes. Marcel Rioux montre à quel point elles diffèrent sur l'essentiel, sur leur conception du social. Pour les nouveaux économistes, toutes les conduites humaines sont réductibles à une analyse économique faite en termes de maximisation des bénéfices escomptés; les coûts et bénéfices interviennent dans tous les aspects de la vie familiale et quotidienne, c'est le règne du besoin et du calcul. D'autre part, pour les autogestionnaires, c'est toujours ultimement la culture qui régit ces besoins, décide de leur pertinence; le besoin ne relève jamais de la nature, porte toujours le sceau de la culture; c'est le règne du désir, de l'éthique.

Fidèle à son projet d'autogestion et d'émancipation, Rioux pourfend ces nouveaux économistes, un peu rapidement parfois; mais l'intérêt du livre ne réside pas tant dans l'analyse détaillée de la vision néo-libérale que dans le dévoilement de ses présupposés éthiques, culturels et politiques. Voilà bien de quoi alimenter le débat en notre époque de désinstitutionnalisation où, maintenant que l'État se désengage de plusieurs dossiers et décentralise centralement, que les syndicats se corporatisent, on ne sait plus très bien qui sont les «bons» et les «méchants».

Un livre engagé, polémique, ni trop long, ni trop lourd, prônant «l'imagination au pouvoir», l'autogestion généralisée; pour Rioux, l'autogestion, «c'est plus que l'autogestion», c'est un choix éthique.

Andrée Fortin



DES IMAGES ET DES MOTS PLEINS LES YEUX André Dion

Auto-Correct-Art, 1984

Quiconque a déjà fréquenté un Salon du livre ou des artisans connaît l'Auto-Correct-Art, cet ingénieux système qui combine un boîtier de plastique et des fiches en un jeu instructif pour les 4 à 77 ans, comme Tintin.

Choisi comme outil par la Télé-Université lors de l'Année du français, l'Auto-Correct-

NOUVEAUTÉS

- **MÉMOIRES DU GÉNÉRAL ALLARD.** *Biographie.* Jean V. Allard
- **DU DIABLE AU COEUR.** *Roman.* Marie-Claude Tremblay
- **TORRENT DE SILENCE.** *Anthologie.* Placide Gaboury
- **NUMÉROLOGIE DU CARACTÈRE.** *Guide pratique.* Kris Hadar
- **HÉRITAGE SACRÉ DES PEUPLES AMÉRINDIENS.** *Essai.* Luc Bourgault
- **LUEUR D'ESPOIR.** *Témoignage.* Gilles Lemay
- **L'ALLAITEMENT MATERNEL, LANGAGE D'AMOUR.** *Guide pratique.* Claire Brisebois et Roselyne Doucet
- **ENFANTS SANS ENFANCE.** *Essai.* Marie Winn
- **TROUÉES DANS LES NUAGES.** *Roman autobiographique.* Mado de l'Isle

Venez nous rencontrer au Salon International du Livre de Québec aux kiosques A 244, 245

Éditions de Mortagne

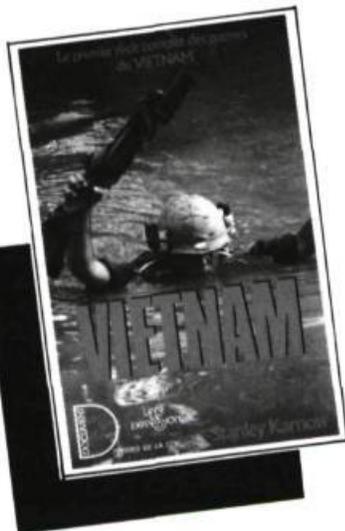


Art a connu depuis un grand succès auprès des ministères de l'Éducation... en Afrique.

Son inventeur, André Dion, dont on connaît la croisade pour le retour de l'oiseau bleu, a voulu, cette fois, intéresser les tout jeunes enfants, les bébés en fait, à l'apprentissage des mots et à la découverte de leur milieu.

Des images et des mots pleins les yeux, ce sont cinq cahiers aux fiches joliment colorées et illustrées, accompagnés d'un cahier pédagogique. Cela part du monde de bébé, sucette, biberon, berceau, et va jusqu'à celui du jeune enfant qui découvre la nature en pique-nique. On peut s'en servir avec ou sans le boîtier. En toute intelligence et en amusant bébé.

Jacques Guay



tagone, le gouvernement, la presse et le peuple américains ont cru naïvement que le Nord-Vietnam et les vietcongs, infiltrés au Sud, comprendraient le langage de la force.

En fin de compte, les États-Unis ont lâché sur le Nord-Vietnam des bombes ayant une puissance totale trois fois supérieure à celles qui étaient tombées sur l'Europe, l'Asie et l'Afrique pendant la Deuxième Guerre mondiale. Le tout, au cours d'une guerre jamais déclarée!

L'auteur pratique l'autopsie de la participation américaine au Vietnam qui, rappelons-le, a «rempli» les mandats des présidents Kennedy, Johnson et Nixon! Toujours selon l'auteur, c'est dans le pourrissement de ce conflit qu'il faut chercher les germes de l'affaire du Watergate.

Karnow, correspondant du *Time*, a couvert «l'événement», puis en 1981, a été autorisé à séjourner au Vietnam, où il a interrogé tout le monde, du dirigeant politique au simple paysan; de même, aux États-Unis.

Il s'agit donc d'un document unique et inédit qui tente de cerner ce qui «fut une guerre sans vainqueur, à tout le moins sur le plan humain, (...) une tragédie aux dimensions épiques.»

Alain Lessard

LA PORNOGRAPHIE ET LE MONDE URBAIN

Jean Gagnon
Graav éditions, 1984

«... le recours par un homme à des images pornographiques présuppose un certain état existentiel, un rapport vécu à soi et aux autres, hommes et femmes, qui n'est certes pas négligeable.» On pourrait ajouter à cette affirmation lucide de Jean Gagnon: voilà justement ce qui a été le plus négligé dans l'ensemble des analyses sur la pornographie. Pensons-y bien, on ne consomme pas de la pornographie seulement parce qu'on peut en trouver autour de soi ou pour faire comme les autres. Bien d'autres raisons nous y conduisent et, pour une fois, voilà un chercheur qui tente de prendre le problème par un autre bout et nous offre une analyse serrée qui porte davantage sur le consommateur de porno que sur le phénomène (évidemment à dénoncer).



Jean Gagnon pose qu'il y a un rapport entre la pornographie et la ville, où tout est donné au regard. C'est toujours en ville qu'on va voir les choses et le monde, c'est là aussi qu'on se fait voir, qu'on se montre ou s'exhibe. La pornographie est

VIETNAM

Stanley Karnow
Libre Expression, 1984

«Longtemps avant la conquête française, les Vietnamiens empruntèrent la culture, les institutions, l'éthique et même la calligraphie chinoises tout en résistant aux tentatives de la Chine de dominer leur pays.» Cette lutte contre leur ennemi séculaire finit par imprégner leur conscience historique; c'est elle également quicristallisa leur haine farouche de toute ingérence extérieure.

Même si les diverses communautés vietnamiennes jouissaient d'une relative autonomie, un esprit collectif, une solidarité nationale ont toujours favorisé un regroupement, quasi spontané, face à tout envahisseur...

Jamais les Français n'ont pu vaincre le nationalisme vietnamien ni, après eux, les Américains, malgré leur fabuleuse machine de guerre.

Pendant longtemps, «l'élite» militaire américaine en poste au Sud-Vietnam, le Pen-

à paraître Alain Grandbois Poèmes inédits

Poèmes établis, réunis et présentés par Ghislaine Legendre avec la collaboration de Marcelle Saint-Amour et Jo-Ann Stanton
1985, 84 p. 9,95\$

Relire Saint-Denys Garneau

Sous la direction de Benoît Lacroix et Robert Mélançon
Revue *Études françaises* 1984, vol. 20, n° 3, 120 p. 7\$
• Une œuvre et un personnage toujours présents

Les Comices agricoles de Gustave Flaubert

Jeanne Goldin
T. 1, 218 p., T. 2, xxii et 386 p. 28\$
Coédition: Librairie Droz, Genève

• Les originaux du chapitre célèbre de Madame Bovary.



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal (Québec),
Canada H3C 3J7
Tél.: (514) 343-6321-25

Le livre

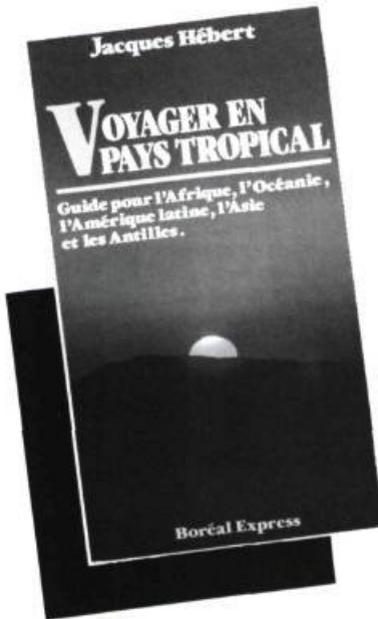
universitaire

commentaires

d'abord un phénomène urbain. On pourrait dire: bien comprendre la ville permet de bien comprendre la porno. Bien comprendre la fonction du regard et de l'oeil permet de mieux cerner la place que tient la sexualité dans nos villes. Gagnon utilise des philosophes, des sémioticiens, des littéraires et nous fait faire un voyage en ville. Le chapitre «Le bar de danseuses nues» est une réussite.

Bref, plus la porno donne à voir et plus elle aveugle. Plus on se scandalise moins on risque de voir. Jean Gagnon fait voir l'essentiel. Le reste nous appartient.

Marc Chabot



intéressent, mais vous ne savez pas trop comment organiser votre voyage? Rassurez-vous, il y a maintenant *Voyager en pays tropical*, qui vous servira désormais de «Bible du Voyageur».

Mais, tout d'abord, à qui s'adresse ce livre? «À tous ceux qu'attirent la beauté, l'inconnu, l'exotisme, l'aventure. Aux êtres libres décidés à profiter au maximum de leur liberté», nous dit l'auteur.

Certes, ce guide ressemble aux autres livres pratiques en ce sens qu'il foisonne de renseignements utiles, parfois indispensables, sur la santé, l'argent, les passeports, les bagages, etc... Mais ce qui fait sa singularité avant tout, c'est, à mon avis, outre les expériences fabuleuses de Jacques Hébert, la simplicité avec laquelle celui-ci nous renseigne sur les maints aléas d'un voyage. Par exemple, comment se sortir d'une situation malencontreuse sur une route de Harar, et surtout s'en déprendre sans froisser les gens du pays, voilà le «Voyageur, le vrai, patient en toutes circonstances, tolérant envers les autres et qui possède un sens de l'humour à toute épreuve!» Tout cela et bien d'autres choses sont racontées sur un ton simple, direct et chaleureux. En plus, le livre contient de savoureuses pages anecdotiques tirées des carnets de voyage de l'auteur.

En annexe, vous trouverez une liste alphabétique des «Représentants diplomatiques des pays du tiers-monde au Canada» ainsi que d'autres listes du même genre et des cartes du monde. Mais pour vous faire

rêver davantage et vous rendre peut-être un peu jaloux, l'auteur a inclus également une chronologie de ses voyages.

Gilles Auger

VIRAGE À GAUCHE INTERDIT

Andrée Lévesque
Boréal Express, 1984

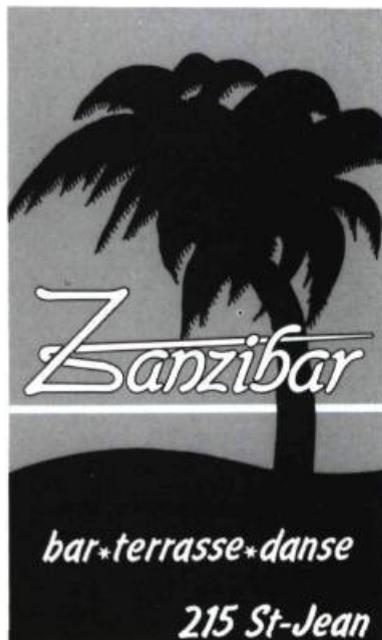
«Les dirigeants, conscients de l'importance d'élargir leur base, porteront leurs efforts sur sa diffusion en milieu québécois par l'intermédiaire d'un organisateur francophone qu'il reste à trouver». Cette préoccupation durant la grande crise des stratégies de la CCF (Co-operative Commonwealth Federation), l'ancêtre de l'actuel NPD, reste bien actuelle.

La chasse aux communistes passée et l'écrasante autorité de l'Église disparue, tout ce qu'écrit Mme Andrée Lévesque sur l'état de désorganisation et les espoirs déçus de la gauche au Québec a un petit air contemporain. Le pays de Maria Chapdelaine n'a toujours pas changé pour les intellectuels «progres-

VOYAGER EN PAYS TROPICAL

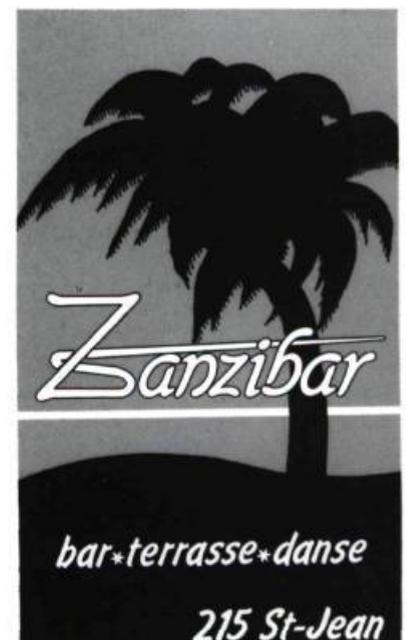
Jacques Hébert
Boréal Express, 1984

Vous aimeriez séjourner dans un village colombien? Partager la vie quotidienne avec une famille pygmée du Zaïre? L'aventure et l'exotisme vous



Pour vos vernissages
ou vos lancements...
ou
pour le simple plaisir
de vous offrir une
découverte charmante

Le Zanzibar
(Québec) 418-524-3321



GUERRES ET PAIX SANS ÉTAT

Joseph Pestieau
L'Hexagone, 1984

Un livre intelligent et qui dépoussière de vieux débats. Qu'est-ce qui fait tenir ensemble une communauté, comment se «régit» une société sans État? sans Prince? Quels y sont les mécanismes de pacification, de parlementation, de règlement des conflits? À la frontière de l'anthropologie et de la politique, Pestieau relit les exemples de différentes sociétés, agricoles pour la plupart; en l'absence d'un État qui tranche les débats, la coutume y prend une importance centrale de même que les alliances matrimoniales, suggérant ou imposant selon les cas la solidarité familiale.



Pour Pestieau, une telle société sans État est «stable» en ce sens qu'elle ne vient jamais à ressentir la nécessité de s'organiser différemment sans une pression extérieure. La différence y est pensée comme horizontale et non verticale, les alliances y sont fluides et réversibles. Mécanisme essentiel à la cohésion du groupe, le processus de la scission permet aux dissidents de refonder une communauté sur une base nouvelle. On est loin des sociétés «sans histoire» auxquelles on les assimile trop rapidement, trop sou-

vent. La tradition est forte mais, loin d'être immuable, devient un enjeu.

Au fond, décentrant le regard de nos préoccupations quotidiennes, c'est de nous que parle constamment l'anthropologue. Il explore ici une autre logique de l'organisation sociale, bafouant nos certitudes.

Andrée Fortin

RAPPORT DE L'AFEAS SUR LA SITUATION DES FEMMES AU FOYER

R. Therrien,
L. Coulombe Roy
Boréal Express, 1984

On a l'habitude d'entendre parler des femmes sur le marché du travail, d'égalité des chances, de double tâche; les femmes, même avec de jeunes enfants, ont un emploi à l'extérieur dans un cas sur deux. N'empêche qu'il reste encore bien des ménagères au Québec. Voilà



une tentative de mieux comprendre leur situation grâce à une enquête par questionnaire.

Première constatation: ces femmes ne constituent pas un bloc homogène, ni en termes d'âge, de situation familiale et de revenu. Il serait donc risqué de parler de *la* ménagère. La plupart ont choisi de rester à la maison à cause de leurs jeunes enfants. Dans l'ensemble, elles

sistes» de l'autre Canada. Ils cherchent toujours leur organisateur francophone.

Si, d'autre part, les chapitres consacrés aux fondements socio-économiques et aux activités de la gauche au Québec de 1929 à 1939 sont, apparemment, bien documentés et fort instructifs, celui qui brosse un tableau de la «droite» manque de nuances.

Associer, par exemple, les Jeune-Canada d'André Laurendeau et Pierre Dansereau aux Jeunesses patriotes et en faire le véhicule des idées «d'extrême droite» sur la foi d'une citation de Robert Rumilly, cela me semble un peu court. Surtout dans un chapitre qui mêle joyeusement fascisme, antisémitisme, corporatisme, anti-communisme, culte de la violence et dictature hitlérienne.

L'histoire de ces années de crise au Québec reste à écrire avec un minimum d'effort de compréhension pour une jeune génération qui voulait s'en sortir dans le climat social et religieux de l'époque. Et, par ailleurs, de quel virage à gauche s'agissait-il vraiment? Était-ce quelque part entre le centralisme de la CCF et le stalinisme d'un parti communiste inféodé à Moscou? Cela ne devait pas être plus stimulant pour la jeunesse québécoise de l'époque que ça peut l'être présentement.

Jacques Guay

ABONNEZ-VOUS !

Vous trouverez TOUT UN MONDE
dans votre boîte aux lettres.

PERIODICA vous suggère aujourd'hui:

Titres	Périodicité	Prix \$
<input type="checkbox"/> Géo, revue de luxe	12	63.00
<input type="checkbox"/> Je bouquine (10 à 14 ans)	12	78.00
<input type="checkbox"/> Marie-Claire	12	34.50
<input type="checkbox"/> Paris Match	52	77.00
<input type="checkbox"/> Pomme d'api (3 à 7 ans)	12	55.00
<input type="checkbox"/> Québec science	12	25.00

Ecrivez à

PERIODICA

C.P. 444, Outremont, Qc. H2V 4R6
Tél.: (514) 274-5468

Commandes téléphoniques acceptées avec carte de crédit,
du lundi au jeudi de 8h30 à 4h30 p.m.
Nous n'acceptons pas les appels à frais virés.

commentaires

ne semblent ni plus ni moins aliénées ou isolées que celles qui travaillent à l'extérieur: il appert que leur journée de travail domestique est d'environ huit heures par jour (sept jours par semaine), qu'elles ont un réseau d'amis et de fréquentations assez important. Mais leur santé semble précaire, tout comme leur avenir financier en cas de séparation ou de veuvage.

C'est un livre engagé qui ne dénonce ni ne prône le travail domestique, mais revendique sa reconnaissance sociale, et vise la prise de conscience des femmes au foyer et des autres. Un texte facile à lire, des chapitres quasi autonomes commençant par un état de la question avant de passer aux résultats du sondage et enfin à leur analyse. Un outil de réflexion et de discussion.

Andrée Fortin



EROS AU PLURIEL
Collectif sous la direction de
Marcelle Brisson
Hurtubise HMH, 1984

Peut-on parler de l'érotisme sans faire intervenir le concept

d'interdit? Peut-on imaginer une pornographie qui ne se pense pas sous le mode de l'objectivation des corps? L'herpès est-il une maladie qui annonce, directement sur le corps, la fin de la révolution sexuelle? Un érotisme strictement féminin est-il possible? Toutes ces questions et quelques autres font l'objet de ce collectif. Chaque texte a son objet, chaque objet a sa problématique et chaque problématique est très personnalisée. En ce sens, le livre peut décevoir puisqu'on pourrait lui reprocher un certain manque d'unité. Mais l'unité, est-ce vraiment l'affaire de l'érotisme surtout lorsqu'on l'écrit?

Il serait trop long de résumer chacun des articles. Je m'en voudrais toutefois de ne pas souligner les textes de Claude Gagnon et Louise Poiroux, qui sortent nettement des sentiers battus. Il m'apparaît

important de signaler aussi que le collectif dirigé par Marcelle Brisson remet la philosophie sur ses pieds, non pas à la manière marxiste mais en traitant d'une question qui est éminemment philosophique. C'est un peu d'air frais dans la pléthore «mâle» des directeurs de collection chez HMH.

Marc Chabot

NOUVEAUTÉS

- La pédagogie ouverte en question**
Collectif
Québec-Amérique
- La paternité usurpatrice**
Azâdée Azâd
Remue-Ménage
- Les aires de la chanson québécoise**
Collectif
Tryptique

QUESTIONS DE CULTURE



LA CULTURE: UNE INDUSTRIE?

218 PAGES
12,00 \$



LA CULTURE ET L'ÂGE

198 PAGES
12,00 \$

Ces ouvrages sont disponibles dans toutes les librairies ou à:



Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue Saint-Pierre
Québec (Québec)
G1K 4A3
tél.: (418) 643-4695